

Juin 2011



منظمة الأغذية  
والزراعة للأمم  
المتحدة

联合国  
粮食及  
农业组织

Food and  
Agriculture  
Organization  
of the  
United Nations

Organisation des  
Nations Unies  
pour  
l'alimentation  
et l'agriculture

Продовольствен  
ная и  
сельскохозяйств  
енная  
организация  
Объединенных  
Наций

Organización  
de las  
Naciones Unidas  
para la  
Agricultura y la  
Alimentación

# CONFÉRENCE

## Trente-septième session

Rome, 25 juin – 2 juillet 2011

### La situation de l'alimentation et de l'agriculture

#### Résumé d'orientation

Le présent document examine l'évolution des prix sur les marchés internationaux et intérieurs, en se fondant sur des informations très récentes (juin 2011); il attire l'attention sur les conséquences de la flambée des prix des denrées alimentaires, de la volatilité des prix et d'une faible croissance économique pour la faim et la sous-alimentation dans le monde. Il fait le point sur la production, la consommation et le commerce des produits alimentaires et agricoles aux niveaux mondial et régional et débat des mesures à prendre pour améliorer la résilience des marchés face à la hausse des prix et aux fluctuations économiques. Des informations plus récentes relatives au marché des produits et aux prix sont disponibles dans les dernières éditions des *Perspectives de l'alimentation*, du *Global Food Price Monitor*, des *Perspectives de récoltes et situation alimentaire*, de la *Situation alimentaire mondiale* et d'autres produits d'information de la FAO.

#### Mesure suggérée à la Conférence:

La Conférence est invitée à:

- Noter que l'indice mondial des prix des aliments de la FAO est actuellement supérieur aux valeurs enregistrées pendant la crise des prix des denrées alimentaires de 2007-2008.
- Tenir compte des enseignements tirés des récentes crises financière et des prix de l'alimentation afin de garantir que les interventions politiques à venir permettront d'atténuer et de gérer les risques associés à la volatilité des prix en améliorant la résilience du système alimentaire mondial et en protégeant les plus vulnérables contre les chocs.
- Approuver les mesures proposées par la FAO pour faire face à la hausse et à la volatilité des prix des produits, en matière d'informations et d'analyses commerciales, d'avis de politique générale et de renforcement des capacités.

*Le tirage du présent document est limité pour réduire au maximum l'impact des méthodes de travail de la FAO sur l'environnement et contribuer à la neutralité climatique. Les délégués et observateurs sont priés d'apporter leur exemplaire personnel en séance et de ne pas demander de copies supplémentaires. La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur internet, à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org)*

---

**Table des matières**

---

	Pages
<b>I. Introduction.....</b>	<b>3</b>
<b>II. Évolution récente des prix agricoles: cours plus élevés et volatilité accrue .....</b>	<b>3</b>
<b>A. L'indice international des prix des aliments .....</b>	<b>3</b>
<b>B. Les cours internationaux des produits agricoles.....</b>	<b>4</b>
<b>C. Une volatilité des prix de plus en plus préoccupante .....</b>	<b>6</b>
<b>D. Les prix des denrées alimentaires sur les marchés locaux.....</b>	<b>7</b>
<b>E. Intervention de la FAO: la connaissance pour lutter contre la hausse et la volatilité des prix .....</b>	<b>8</b>
<b>III. La sous-alimentation et ses causes.....</b>	<b>8</b>
<b>A. Tendances de la sous-alimentation.....</b>	<b>8</b>
<b>B. Vulnérabilité de la sécurité alimentaire mondiale en cas de chocs .....</b>	<b>10</b>
<b>C. Les crises dans les pays nécessitant une assistance alimentaire .....</b>	<b>11</b>
<b>IV. Production, consommation et commerce des produits alimentaires .....</b>	<b>13</b>
<b>A. Tendances mondiales, 2001–2010.....</b>	<b>13</b>
<b>B. Tendances régionales, 2000–2010.....</b>	<b>14</b>
<b>V. Conclusions .....</b>	<b>21</b>

## I. Introduction

1. Le présent document examine l'évolution des prix des denrées alimentaires sur les marchés internationaux et intérieurs, en accordant une attention particulière à la volatilité de ces prix, et tire des enseignements des expériences récentes. Il fait le point sur les niveaux et les tendances de la faim et de la sous-alimentation dans le monde, à la lumière de l'évolution récente des marchés agricoles et de l'économie mondiale. Il analyse ensuite la production, la consommation et le commerce des produits agricoles aux niveaux mondial et régional. L'accent est mis sur les inquiétudes croissantes que suscitent la flambée des prix de l'alimentation et la volatilité accrue des prix, et sur les mesures à prendre pour améliorer la résilience des marchés face à la hausse des prix et aux fluctuations économiques.

## II. Évolution récente des prix agricoles: cours plus élevés et volatilité accrue<sup>1</sup>

### A. L'indice international des prix des aliments

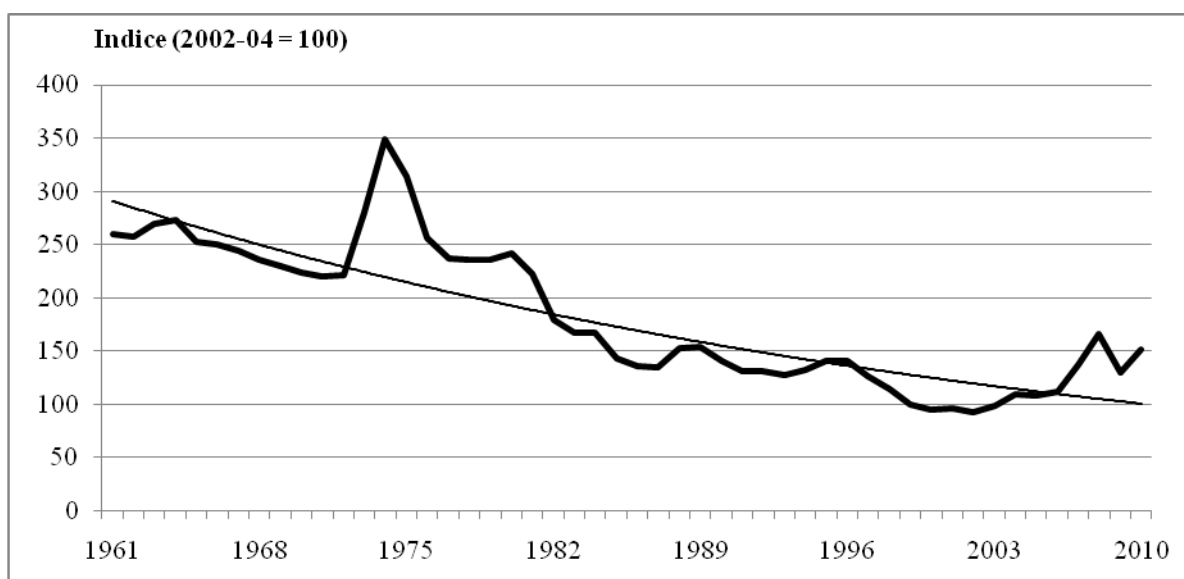
2. Depuis 1961, les cours internationaux réels des denrées alimentaires ont suivi une tendance à la baisse, tendance qui semble toutefois s'être inversée au début des années 2000. L'indice FAO annuel des prix des aliments a fléchi en termes réels entre 1961 et 2000, mais s'est remis à grimper au début des années 2000 avant de s'envoler littéralement en 2007 et 2008 (Figure 1). Bien que les cours internationaux des denrées alimentaires se soient stabilisés en 2009, ils ont connu une nouvelle hausse en 2010, et les prix réels sont aujourd'hui 50 pour cent plus élevés qu'il y a dix ans.

3. D'un point de vue historique, l'évolution des prix au cours de la dernière décennie n'est pas inédite; les marchés des produits alimentaires ont par exemple enregistré une très forte hausse lors de la précédente « crise alimentaire mondiale », entre 1973 et 1975. Mais la tendance à la baisse des prix de l'alimentation semble bel et bien avoir pris fin, ou à tout le moins s'être interrompue, et les prévisions indiquent qu'au vu des politiques en place, de la productivité, des tendances démographiques et des hypothèses macroéconomiques, les prix devraient se maintenir au-dessus de leur moyenne à long terme au cours de la prochaine décennie.

---

<sup>1</sup> Depuis l'élaboration du présent document, la FAO a publié de nouvelles informations relatives aux indices des prix présentés dans les Figures 2 et 3. Pour les informations les plus récentes et les plus complètes sur les indices des prix de l'alimentation, le lecteur peut se référer aux numéros de juin des publications suivantes de la FAO: *Perspectives de l'alimentation*, *Global Food Price Monitor*, *Perspectives de récoltes et situation alimentaire* et *Situation alimentaire mondiale*, ainsi que d'autres produits d'information de la FAO.

Figure 1: L'indice FAO annuel des prix des aliments en termes réels, 1961-2010



Source: FAO

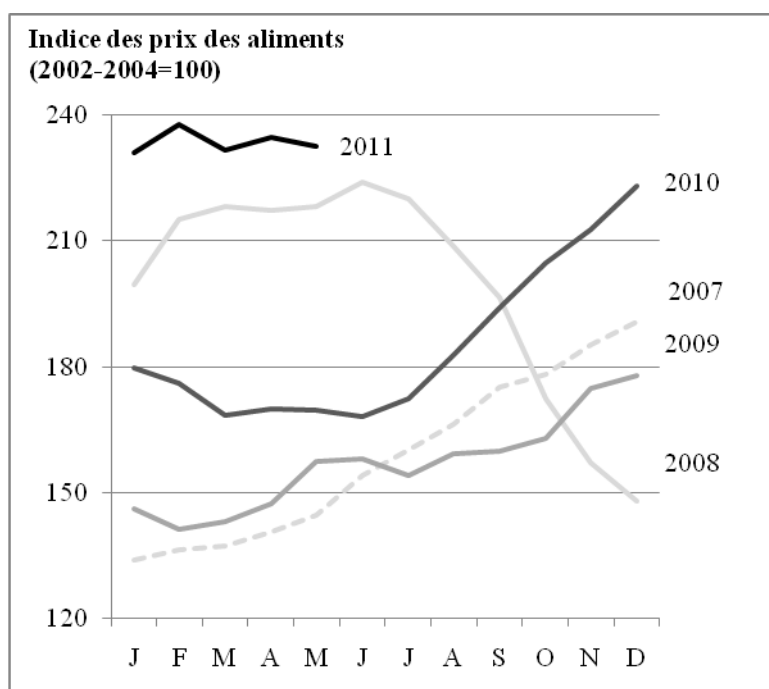
Notes: Calculé sur la base des cours internationaux des céréales, des graines oléagineuses, de la viande, des produits laitiers et du sucre. L'indice FAO officiel des prix des aliments n'a été calculé qu'à partir de 1990; dans la figure ci-dessus, on l'a fait remonter jusqu'en 1961 en utilisant des informations supplétives sur les prix. L'indice mesure les fluctuations des prix sur les marchés internationaux, et pas nécessairement sur les marchés intérieurs. Le déflateur du PIB des États-Unis a été appliqué pour exprimer l'indice des prix des aliments en termes réels plutôt qu'en termes nominaux.

## B. Les cours internationaux des produits agricoles<sup>2</sup>

4. L'indice mensuel des prix pour les denrées de base prises en compte dans l'indice (céréales, huiles, produits laitiers, viande et sucre) est présenté à la Figure 2 pour la période allant de janvier 2007 à mai 2011. Lors de la crise alimentaire de 2007-2008, l'indice des prix des aliments a grimpé en flèche, pour atteindre son maximum en juin 2008. Après un fléchissement au cours de la deuxième moitié de l'année, il a recommencé à augmenter au deuxième semestre 2009 et s'est envolé au deuxième semestre 2010. En 2011, bien que l'indice soit resté stable jusqu'à présent, il reste au-delà du niveau record atteint en juin 2008.

<sup>2</sup> Les informations utilisées dans cette section sont disponibles dans l'édition de mai 2011 du *Global Food Price Monitor*, dans le numéro de juin 2011 de *Perspectives de l'alimentation* et dans le numéro de juin de la *Situation alimentaire mondiale*.

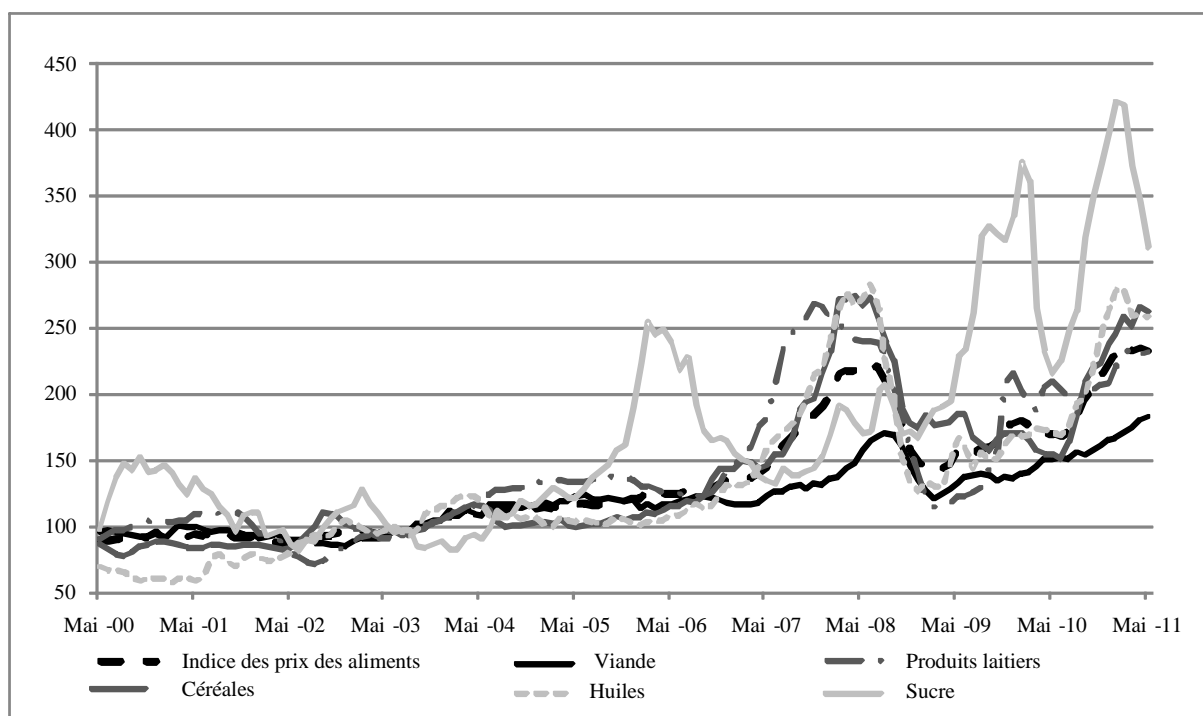
Figure 2: Indice mensuel des prix des aliments, janvier 2007 – mai 2011



Source: FAO, 2011. *Situation alimentaire mondiale*. Indice FAO des prix des aliments, juin 2011.  
 Disponible à l'adresse <http://www.fao.org/worldfoodsituation/wfs-home/fr/>

5. En janvier 2011, les prix des céréales, des huiles, des produits laitiers et de la viande étaient presque aussi élevés que lors de la crise de 2007-2008, et le prix du sucre était largement supérieur (Figure 3). L'indice des prix de la viande a continué à grimper, mais d'autres sont restés stables ou ont enregistré un léger fléchissement au cours de ces derniers mois, à l'exception du sucre dont le prix a chuté de manière sensible.

Figure 3: Indices FAO des produits alimentaires, mai 2000 - mai 2011



Source: FAO, 2011. *Situation alimentaire mondiale*. Indices FAO des prix de l'alimentation, juin 2011. Disponibles à l'adresse <http://www.fao.org/worldfoodsituation/wfs-home/fr/>

6. Selon les projections figurant dans le document *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2010-2019* (OCDE-FAO, 2010), les prix réels des produits agricoles au cours de la prochaine décennie devraient, en moyenne, se porter à des niveaux supérieurs à ceux de la période 2000-2009. Plusieurs facteurs sous-tendent ces projections, notamment l'augmentation du prix de l'énergie, la croissance de la demande émanant des pays émergents et en développement, et la production accrue de biocarburants à partir de matières premières agricoles.

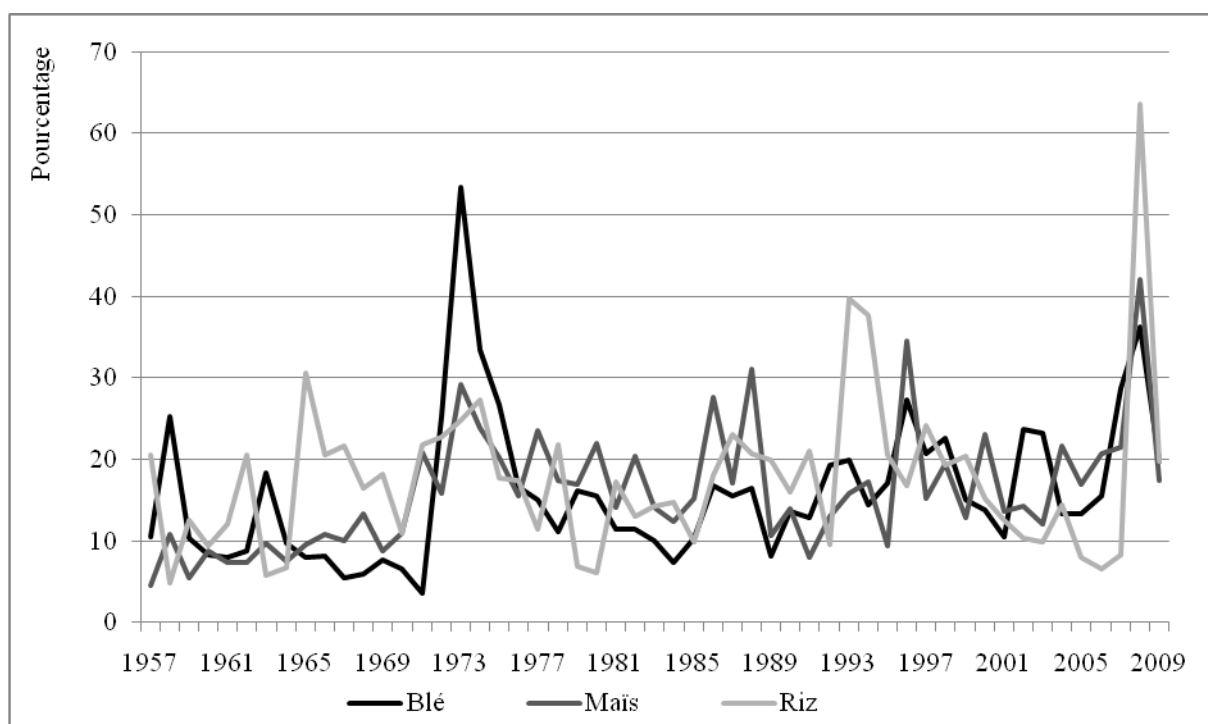
### C. Une volatilité des prix de plus en plus préoccupante

7. L'extrême variabilité des prix des produits alimentaires de base au cours de la toute dernière période a suscité de vives inquiétudes. Les fluctuations de prix sont à la fois une caractéristique normale des marchés et une condition indispensable à leur compétitivité; le principe même de fonctionnement d'un marché est que lorsqu'une denrée se fait rare, son prix augmente, entraînant une baisse de la consommation et une augmentation des investissements consacrés à la production de cette denrée. Toutefois, une volatilité des prix excessive compromet l'efficacité de ce système, car l'incertitude qui s'installe alors accroît les risques liés à l'investissement.

8. Les épisodes de flambée des prix nuisent à la sécurité alimentaire à court terme, car ils érodent le pouvoir d'achat des consommateurs nets. En outre, l'incertitude élevée qui accompagne la volatilité des prix peut freiner les investissements dans le secteur agricole, les agriculteurs hésitant à engager des ressources si le retour sur investissement semble incertain. L'effet de la hausse des prix sur l'offre peut alors être neutralisé.

9. Si l'on consulte les données sur une plus longue période (à partir de 1957), on observe que la grande volatilité des prix enregistrée récemment rejoint d'assez près les expériences du passé (Figure 4). En effet, les périodes de volatilité aiguë des prix ne sont pas un phénomène nouveau pour l'agriculture, mais on peut craindre que la fréquence, la gravité et l'ampleur de ce phénomène ne s'accroissent encore.

Figure 4: Historique de la volatilité annualisée des cours internationaux des céréales, 1957-2009



Source: OCDE-FAO, 2010. *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2010-2019*.

Notes: Il est possible de prédire certaines variations de prix, telles que celles résultant des variations saisonnières, des cycles économiques ou d'autres comportements liés aux tendances en cours. Cette figure représente le coefficient de variation des prix après que l'on ait écarté des valeurs observées la composante prévisible (pour un complément d'explication, voir OCDE-FAO, 2010, page 66, note de bas de page 5). Les valeurs proches de zéro indiquent une faible volatilité, tandis que les valeurs plus élevées dénotent une volatilité accrue.

#### D. Les prix des denrées alimentaires sur les marchés locaux<sup>3</sup>

10. Il est important de rappeler ici que les cours des marchés internationaux ne sont pas reflétés de manière exacte sur les marchés intérieurs; toutefois, il semble qu'au cours des derniers mois, la hausse des prix des céréales se soit répercutée sur les marchés locaux de plusieurs pays importateurs.

11. Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture de la FAO (SMIAR) fournit des informations actualisées sur le commerce de gros et de détail des céréales dans de nombreux pays en développement. L'édition d'avril du *Global Food Price Monitor* indique que ces prix ont à nouveau augmenté et sont source d'inquiétude dans certaines régions. Au cours des deux dernières années (entre février ou mars 2009 et février ou mars 2011), les prix étaient bas et stables en Afrique australe et occidentale mais étaient élevés ou en hausse dans d'autres régions, parmi lesquelles l'Asie, la Communauté d'États indépendants (CEI) et certains pays d'Amérique latine et des Caraïbes. Dans certains pays d'Asie comme l'Inde, l'Indonésie, le Bangladesh, le Viet Nam et plusieurs pays de la CEI, les prix des céréales étaient supérieurs aux pics atteints en 2008.

<sup>3</sup> Les informations utilisées dans cette section sont disponibles dans l'édition d'avril 2011 du *Global Food Price Monitor*.

## **E. Intervention de la FAO: la connaissance pour lutter contre la hausse et la volatilité des prix**

12. La FAO, en tant qu'organisation de premier plan pour la collecte, l'analyse et la diffusion d'information, a mis en place un certain nombre de mesures pour lutter contre la volatilité des prix de l'alimentation et leurs conséquences.

13. La FAO suit l'évolution des prix des denrées alimentaires et leur volatilité sur les marchés agricoles nationaux et mondiaux, et diffuse l'information et les analyses *via* différents canaux parmi lesquels les publications citées dans le présent document, le site internet de l'Organisation, des ouvrages techniques, des rencontres internationales ou encore des entrevues avec les médias. Ces produits d'information sont aujourd'hui le point de référence de toute la planète en ce qui concerne l'évolution des marchés mondiaux des produits alimentaires. Ils contribuent également directement à la réduction de la volatilité des prix en fournissant aux marchés et aux gouvernements des informations précises et en améliorant la transparence des marchés. Les analyses de la FAO ont été plus nombreuses en 2007-2008, et se sont encore intensifiées à la lumière de l'évolution actuelle du marché.

14. La FAO a publié un guide pour la mise en œuvre de politiques et de programmes permettant de lutter contre les hausses de prix<sup>4</sup>. Ce guide analyse les avantages et les inconvénients de trois types de mesures visant à limiter l'exposition des pays en développement à la volatilité des prix, et à réduire leur vulnérabilité face à ses conséquences: i) mesures macroéconomiques et commerciales; ii) mesures d'aide aux producteurs; et iii) mesures d'aide aux consommateurs.

15. En outre, la FAO a déjà organisé cette année des consultations sous-régionales en Asie (20 pays), en Afrique de l'Est (8 pays), en Afrique du Nord (8 pays) et dans le Pacifique (14 pays), et d'autres sont prévues pour l'Europe centrale et de l'Est, les Caraïbes, l'Asie centrale, l'Amérique centrale et du Sud et le Proche-Orient. Ces séminaires, dont l'objectif est de renforcer la capacité des responsables politiques à faire face à l'instabilité des marchés, ont été suivis par des hauts fonctionnaires de ministères de l'agriculture, des finances et de la planification, et ont fait intervenir des représentants du PAM, du FIDA, du FMI, de la Banque mondiale, des banques régionales de développement et d'autres partenaires de développement.

16. Une réunion conjointe extraordinaire intersession du Groupe intergouvernemental sur les céréales et du Groupe intergouvernemental sur le riz s'est tenue le 24 septembre 2010 au Siège de la FAO, en vue de tenter de trouver une solution au problème de la soudaine flambée des prix du blé survenue au milieu de l'année 2010. L'objet de cette réunion était de partager les informations et les analyses relatives aux toutes dernières perspectives de l'offre et de la demande pour les principales céréales, et d'offrir un cadre institutionnel neutre dans lequel les importateurs de céréales pourraient discuter de manière constructive de la meilleure réponse à apporter à l'évolution du marché et de l'avenir de l'économie mondiale des céréales.

## **III. La sous-alimentation et ses causes**

### **A. Tendances de la sous-alimentation<sup>5</sup>**

17. La FAO estime que le nombre de personnes souffrant de sous-alimentation dans le monde a chuté de son pic de 1 023 milliard de personnes en 2009 à 925 millions de personnes en 2010

---

<sup>4</sup> FAO. 2011. *Guide for Policy and Programmatic Actions at Country Level to Address High Food Prices*.

Disponible (en anglais) à l'adresse [http://www.fao.org/fileadmin/user\\_upload/ISFP/revisedISFP\\_guide\\_web.pdf](http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/ISFP/revisedISFP_guide_web.pdf).

<sup>5</sup> Une analyse plus détaillée des tendances de la sous-alimentation au niveau mondial et des effets de la crise sur la sécurité alimentaire mondiale figure dans la publication FAO. 2010. *L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde 2010. Combattre l'insécurité alimentaire lors des crises prolongées*. Rome. Disponible à l'adresse <http://www.fao.org/publications/sofi/fr/>.



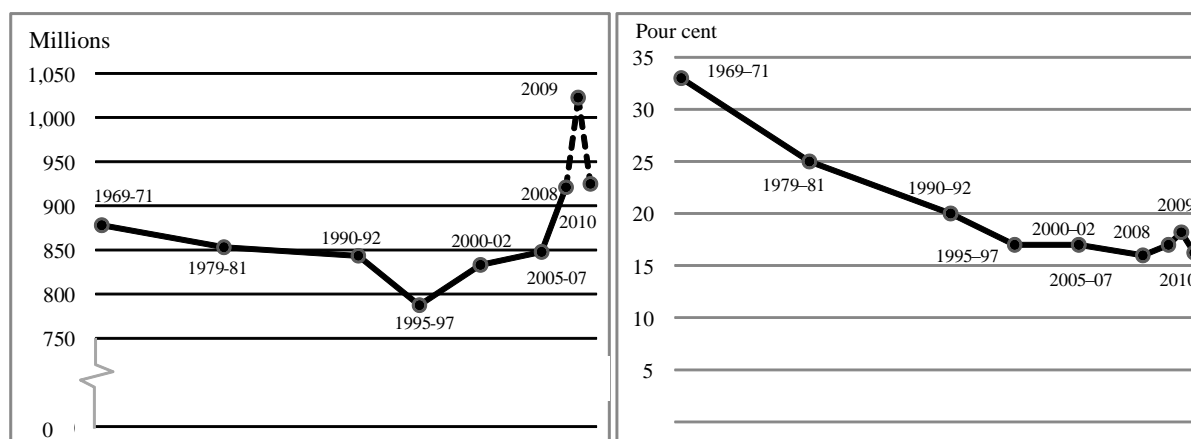
(Figure 5a), et ce grâce à l'amélioration des perspectives économiques mondiales et à la baisse des prix des aliments de base. Pourtant, malgré cette diminution encourageante, on ne peut accepter que la sous-alimentation touche encore un si grand nombre de personnes, le deuxième en importance depuis que ces données sont enregistrées<sup>6</sup>.

18. Cette diminution observée en 2010 marque une inversion de la tendance à la hausse observée depuis 1995-1997. En effet, après un recul régulier mais lent entre 1970-1971 et 1995-1997, le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde a commencé à augmenter graduellement. Cette tendance à la hausse s'est fortement accélérée lors de la flambée des prix des aliments en 2008, et elle a atteint son niveau maximum en 2009 sous l'effet de la crise financière et de la persistance des prix élevés des aliments sur les marchés intérieurs de nombreux pays en développement.

19. Malgré l'augmentation du nombre absolu de personnes sous-alimentées entre 1995-1997 et 2009, la proportion de la population sous-alimentée dans les pays en développement<sup>7</sup> a continué de diminuer, quoique très lentement, après 1995-1997, avant d'augmenter à nouveau en 2008 et 2009 (Figure 5b). En 2010, 16 pour cent de la population des pays en développement souffraient de sous-alimentation, ce qui représente un recul par rapport aux 18 pour cent de 2009 mais reste toutefois nettement en-deçà de l'objectif 1C fixé dans la Déclaration du Millénaire, qui est de réduire de moitié, entre 1990 et 2015, la proportion de la population souffrant de sous-alimentation, pour la ramener à 10 pour cent.

20. Bien que la grande majorité des personnes souffrant de sous-alimentation (578 millions) vivent dans la région Asie-Pacifique, c'est en Afrique subsaharienne que sa prévalence est la plus élevée. En 2005-2007 (période la plus récente pour laquelle des informations complètes par pays sont disponibles), elle était de 30 pour cent pour cette région, contre 16 pour cent dans la région Asie-Pacifique. La prévalence de la faim était moindre dans les autres régions.

Figures 5a et 5b: Nombre total de personnes sous-alimentées dans le monde et proportion de la population souffrant de sous-alimentation dans les régions en développement, 1969-1971 à 2010



Source: FAO. 2010. *L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde 2010. Combattre l'insécurité alimentaire lors des crises prolongées*. Rome. Disponible à l'adresse <http://www.fao.org/publications/sofi/fr/>

Notes: Les chiffres pour 2009 et 2010 sont le produit d'une estimation de la FAO, réalisée avec le concours du Service de recherche économique du Département de l'agriculture des États-Unis. La méthodologie détaillée est expliquée dans les notes techniques disponibles à l'adresse [www.fao.org/publication/SOFI/FR/](http://www.fao.org/publication/SOFI/FR/) (FAO, 2010).

<sup>6</sup> Les estimations de la FAO remontent à 1969-1971.

<sup>7</sup> 98 pour cent des personnes souffrant de sous-alimentation dans le monde vivent dans les pays en développement.

## B. Vulnérabilité de la sécurité alimentaire mondiale en cas de chocs

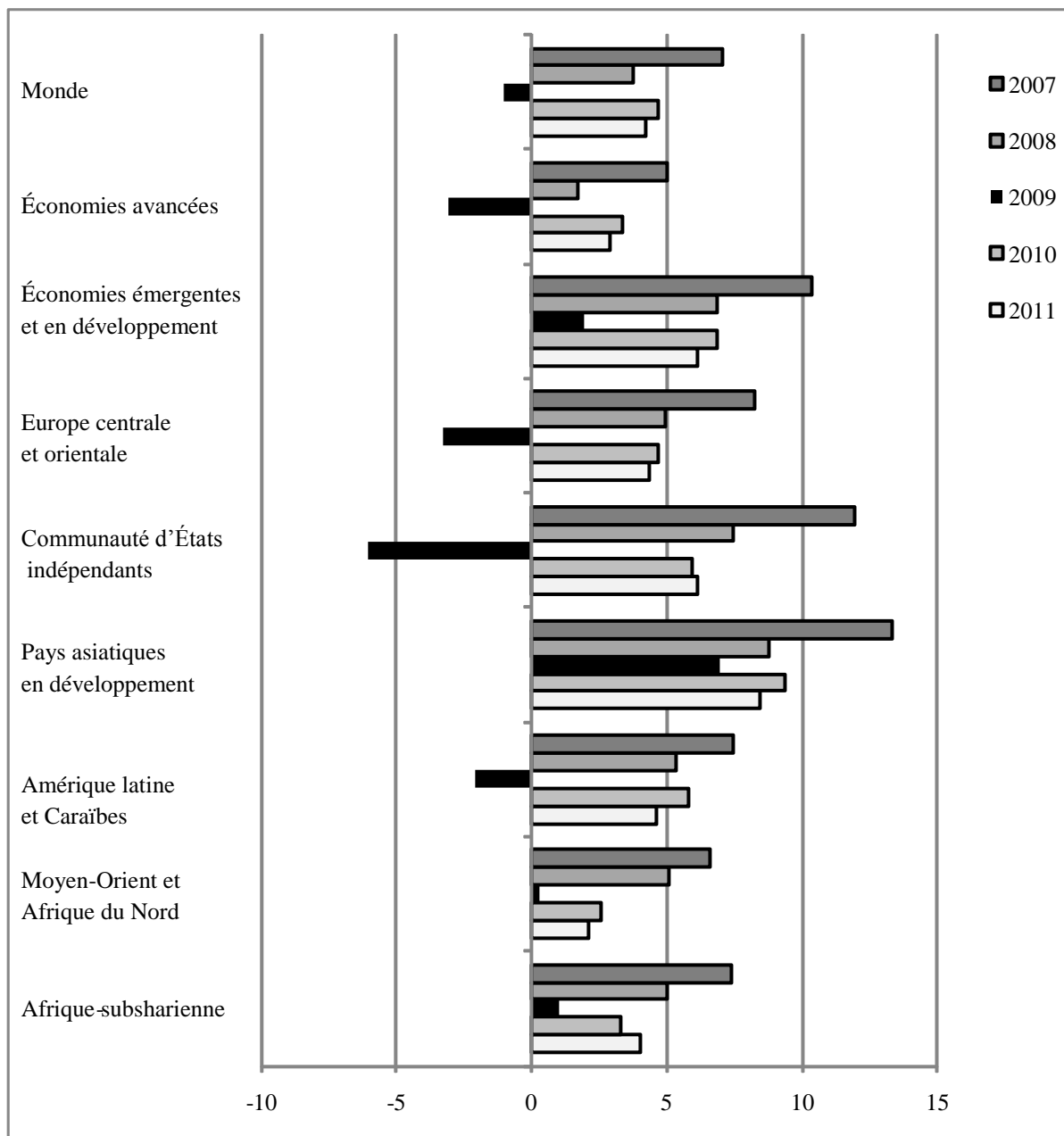
21. Les événements de ces dernières années ont montré à quel point la sécurité alimentaire mondiale était vulnérable aux grands chocs qui frappent les marchés mondiaux des produits alimentaires et l'économie mondiale en général. La flambée des prix des aliments et la crise économique qui s'en est suivie ont réduit le pouvoir d'achat d'une part importante de la population de nombreux pays en développement, réduisant ainsi fortement leur accès à la nourriture et mettant en péril leur sécurité alimentaire.

22. L'augmentation du nombre de personnes sous-alimentées en 2008 est une conséquence directe de la forte hausse des prix des aliments (voir Figures 1 à 3). La crise financière et la récession économique, en entraînant une diminution des revenus, ont elles aussi eu des répercussions sur l'accès à la nourriture et provoqué une nouvelle augmentation marquée de la sous-alimentation dans le monde en 2009. Selon les estimations, à l'échelle mondiale, le produit intérieur brut (PIB) mesuré en parité du pouvoir d'achat (PPA) s'est contracté en 2009 (Figure 6); et même si les pays avancés ont été les plus touchés par cette diminution, les taux de croissance du PIB par habitant (en PPA) n'en ont pas moins stagné ou diminué dans toutes les régions en développement. La chute a toutefois été plus modérée dans les pays en développement d'Asie où le taux de croissance, bien qu'ayant diminué, est resté relativement élevé comparé à celui des autres régions<sup>8</sup>. En 2010, la reprise de l'économie mondiale et la hausse sensible des taux de croissance économique ont favorisé la réduction du nombre de personnes sous-alimentées dans le monde, évoquée ci-dessus. Dans les régions en développement, le taux de croissance exprimé en PIB par habitant (en PPA) a augmenté d'un peu moins de 2 pour cent en 2009 à environ 7 pour cent en 2010. Les chiffres du premier trimestre 2011 indiquent que cette tendance à la reprise se confirme.

---

<sup>8</sup> FMI, 2011. Base de données des *Perspectives de l'économie mondiale*. Disponible à l'adresse: <http://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2011/01/weodata/index.aspx>. Les catégories de pays sont celles utilisées par le FMI.

Figure 6: Taux de croissance du PIB par habitant en PPA par région, 2007-2011



Source: FMI, 2011. Base de données des *Perspectives de l'économie mondiale*.

<http://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2011/01/weodata/index.aspx>.

Notes: Les catégories de pays sont celles utilisées par le FMI. Le total pour le monde a été calculé par les auteurs. Cette figure tient compte des estimations les plus récentes, disponibles en avril 2011.

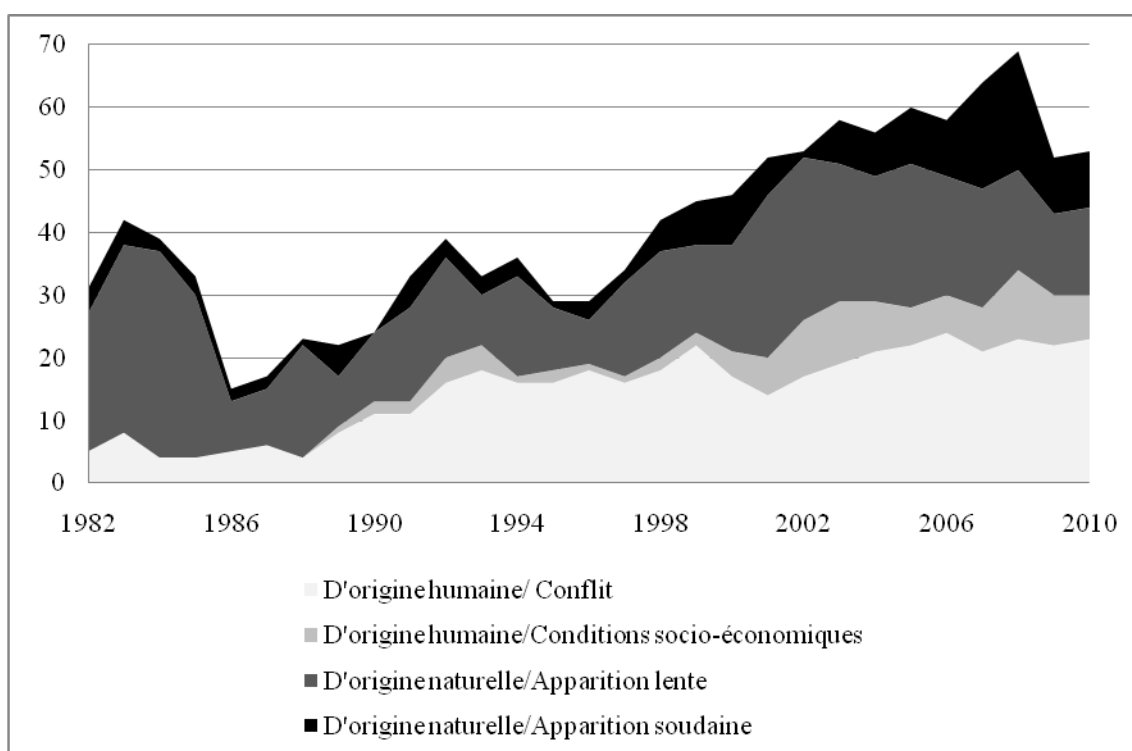
### C. Les crises dans les pays nécessitant une assistance alimentaire

23. Les catastrophes naturelles et les situations d'urgence provoquées par l'homme peuvent menacer la sécurité alimentaire de populations qui n'ont d'ordinaire rien à craindre sur ce plan, et aggraver la situation de ceux qui étaient déjà touchés par l'insécurité alimentaire avant la crise. La FAO, en collaboration avec ses Membres, d'autres organisations internationales, la société civile et d'autres parties concernées, a mis en place un Système mondial d'information et d'alerte rapide sur

l'alimentation et l'agriculture (SMIAR), qui permet de surveiller en permanence l'offre et la demande de produits alimentaires dans le monde et d'émettre des alertes rapides afin d'éviter les crises alimentaires dans un pays donné.

24. Comme le montre la Figure 7, le nombre de crises dans les pays nécessitant une assistance pour leur approvisionnement alimentaire ne cesse d'augmenter depuis le milieu des années 80. Une partie de cette augmentation (mais pas la totalité) est due au fait qu'un plus grand nombre de pays font rapport de ce type d'information. Il est à noter que certains de ces pays peuvent connaître plusieurs crises sur une même année. La fréquence des crises causées par l'homme semble s'accroître depuis le milieu des années 80, surtout en Afrique, notamment en raison des fréquents conflits qui sévissent dans cette région. Les situations d'urgence soudaines dues aux catastrophes naturelles semblent également enregistrer une tendance à la hausse depuis le milieu des années 90. C'est l'Afrique qui connaît le plus grand nombre de crises, suivie par l'Asie.

Figure 7: Nombre de situations d'urgence (par type) dans les pays nécessitant une assistance alimentaire, 1982-2010



Source: FAO, 2011. Pour des informations plus détaillées, voir FAO, 2011. *Perspectives de récoltes et situation alimentaire*, mars, Rome.

25. Tout comme les retombées des chocs économiques sur la faim ne disparaissent pas immédiatement lorsque les prix se stabilisent et que la croissance économique reprend, les effets des crises sur la sécurité alimentaire se font parfois sentir longtemps après le début des opérations de secours et des efforts de relance. Les pays confrontés à des crises prolongées sont dans une situation particulièrement difficile; les caractéristiques des crises prolongées sont les suivantes: catastrophes naturelles et/ou conflits récurrents, crises alimentaires de longue durée, effondrement des moyens d'existence et capacités institutionnelles insuffisantes pour faire face à la crise<sup>9</sup>.

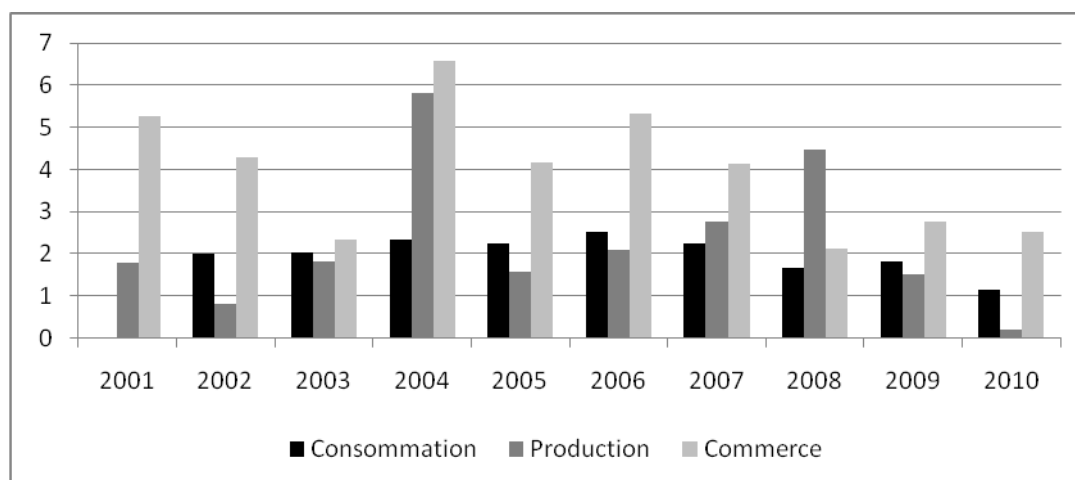
<sup>9</sup> FAO. 2010. *L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde 2010. Combattre l'insécurité alimentaire lors des crises prolongées*. Rome, Italie. Disponible à l'adresse <http://www.fao.org/publications/sofi/fr/>

## IV. Production, consommation et commerce des produits alimentaires<sup>10</sup>

### A. Tendances mondiales, 2001-2010<sup>11</sup>

26. Comme le montre la Figure 8 ci-dessous, à partir de 2008, les marchés internationaux des produits alimentaires et agricoles semblent avoir subi quelques changements. Les indicateurs clés de la production, de la consommation et du commerce calculés à partir d'estimations préliminaires laissent entrevoir un ralentissement de la croissance mondiale. Selon des estimations publiées en avril 2011, la progression de l'indice de la production agricole mondiale (en prix constants) a ralenti jusqu'à 1,5 pour cent environ en 2009 et jusqu'à 0,2 pour cent à peine en 2010; ce fléchissement a fait suite à des augmentations sensibles en 2007 et 2008, d'environ 2,7 et 4,5 pour cent respectivement. L'agriculture mondiale a pâti, d'une part, de chocs climatiques – comme la sécheresse dans la Fédération de Russie à l'été 2010, qui a entraîné une chute vertigineuse de la production et des exportations de blé du pays – et d'autre part d'une baisse de rendement aux États-Unis d'Amérique. La croissance de la consommation alimentaire mondiale, qui jusque-là avait progressé à un taux de plus de 2 pour cent par an, a commencé à ralentir en 2007 pour atteindre le très faible niveau de 1,2 pour cent en 2010, ce qui indique une croissance de la consommation alimentaire mondiale par habitant tout à fait négligeable. Le commerce a enregistré une croissance annuelle de l'ordre de 4 à 6 pour cent jusqu'à 2008, et de 2 à 3 pour cent ensuite.

Figure 8: Croissance annuelle de la production, de la consommation et du commerce alimentaire mondial, 2001–2010



Source: FAO.

Note: Estimations calculées à l'aide d'indices sur la base de 2004 – 2006 = 100.

<sup>10</sup> Cette section utilise des indices de production, de consommation et de commerce alimentaire pour résumer les données disponibles. Les tendances sont indicatives et peuvent varier. Les indices sont calculés sur la base des volumes de production, de consommation et d'échange, pondérés en fonction de prix constants établis sur la base de la moyenne 2004-2006 des prix internationaux de référence des produits de base. Les indices de production ne tiennent pas compte des aliments pour animaux et des semences. Les indices de consommation alimentaire sont calculés à partir d'estimations portant sur la nourriture uniquement. Les indices d'exportations et d'importations alimentaires tiennent compte du commerce intrarégional. Les produits pris en compte sont les suivants: blé, céréales secondaires, riz, racines et tubercules (pour les pays en développement), graines oléagineuses, huiles végétales, viande et produits laitiers.

<sup>11</sup> Pour de plus amples informations sur les tendances dans la production, la consommation et le commerce des produits alimentaires, voir OCDE-FAO, 2010. *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2010-2019*. L'analyse présentée ici fait usage des mêmes techniques de modélisation que celles utilisés dans cette publication.

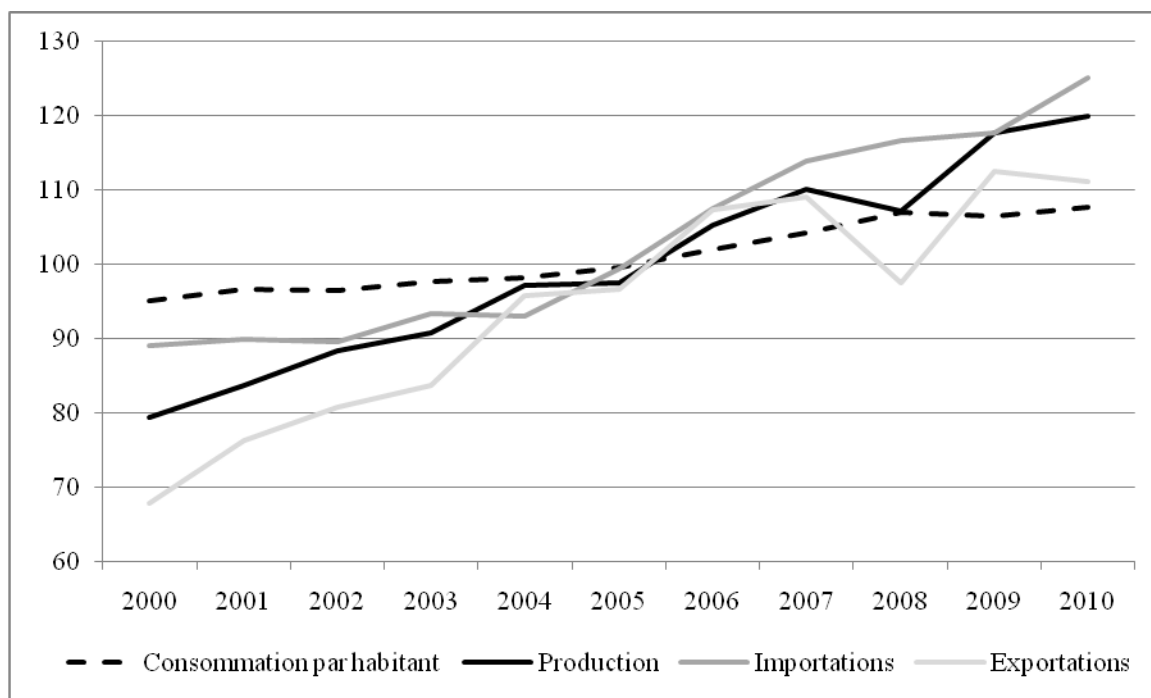
## B. Tendances régionales, 2000–2010

27. La situation mondiale masque d'importantes disparités dans les tendances régionales, qui témoignent d'une grande diversité dans la manière dont les différentes régions se sont comportées au cours des dernières années. La section suivante passe en revue les tendances régionales dans la consommation alimentaire par habitant, ainsi que les tendances sous-jacentes dans la production, l'importation et l'exportation, qui déterminent la disponibilité alimentaire de chaque pays. À des fins d'analyses, la classification a été établie sur une base géographique plutôt qu'alphabétique<sup>12</sup>.

### *Amérique latine et Caraïbes*

28. En deuxième position des croissances les plus rapides de la consommation par habitant d'aliments de base au cours de la dernière décennie, on trouve la région Amérique latine et Caraïbes (Figure 9). Toutefois, depuis 2008, cette croissance a ralenti. La région a également enregistré une des plus fortes progressions de la production alimentaire au cours de cette dernière décennie. Son expérience au cours des deux crises a été mitigée, avec des déficits de production liés aux aléas climatiques en 2008 et une reprise en 2009 et 2010. Les importations ont également enregistré une hausse sensible sur la même période. Les excellentes performances à l'exportation des pays de cette région (presque 100 pour cent d'augmentation au cours de la décennie) en font un pourvoyeur de produits alimentaires de plus en plus important pour les marchés mondiaux. Il faut néanmoins souligner que les exportations de produits alimentaires de la région ont stagné, en volume, pendant la crise des prix de l'alimentation et la récession.

Figure 9: Indices de la consommation alimentaire par habitant et volumes de production, d'importation et d'exportation alimentaires pour l'Amérique latine et les Caraïbes 2000-2010 (2004 – 06 = 100)



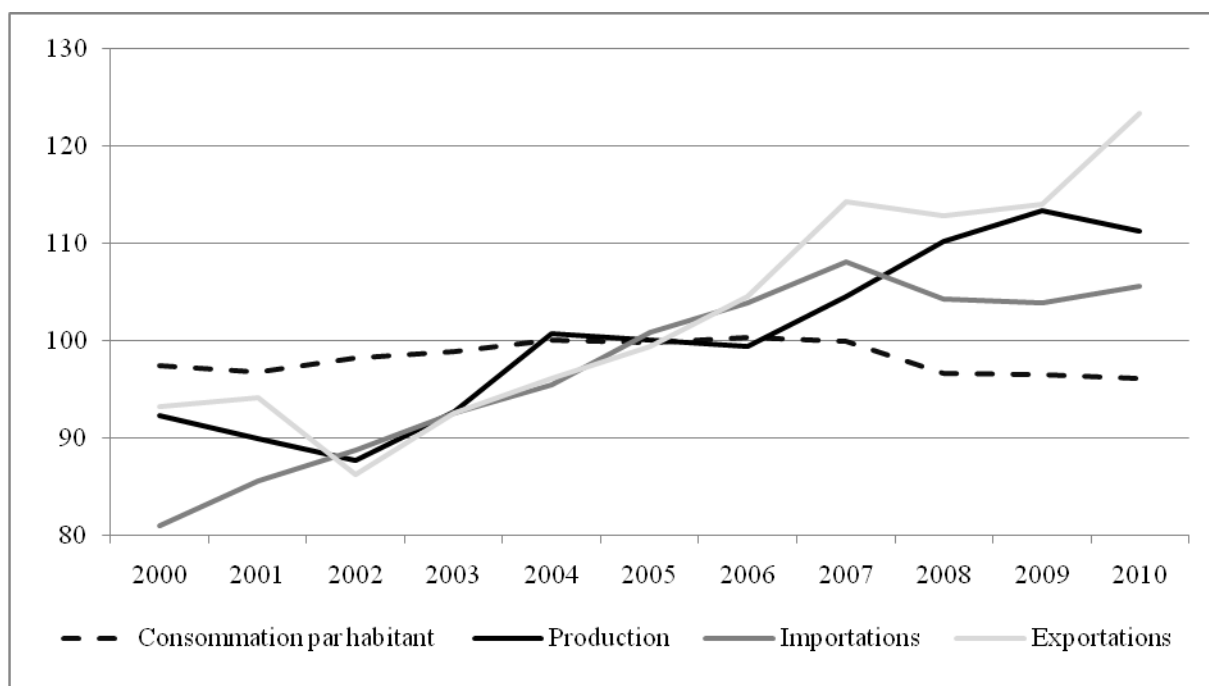
Source: FAO.

<sup>12</sup> Les groupements régionaux utilisés dans cette section sont les mêmes que ceux utilisés dans les *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2011-2020*.

### Amérique du Nord

29. Au cours de la période allant de 2000 à 2010, la consommation par habitant de produits alimentaires de base a stagné, voire diminué, en Amérique du Nord (Figure 10). La production a augmenté modérément au cours de la décennie, emmenée principalement par la croissance aux États-Unis, où la faiblesse du dollar a stimulé la compétitivité. Elle a ensuite enregistré un recul en 2010, en raison de problèmes climatiques. Les volumes d'exportation en provenance d'Amérique du Nord ont progressé d'environ 32 pour cent au cours de cette période, mais la croissance pourrait avoir été freinée par une utilisation accrue des céréales du pays pour la production de biocarburants. Les importations ont également grimpé, mais accusent une diminution depuis 2007, reflétant leur coût relativement élevé dû au faible cours du dollar.

Figure 10: Indices de la consommation alimentaire par habitant et volumes de production, d'importation et d'exportation alimentaires pour l'Amérique du Nord 2000 – 2010 (2004-06 = 100)

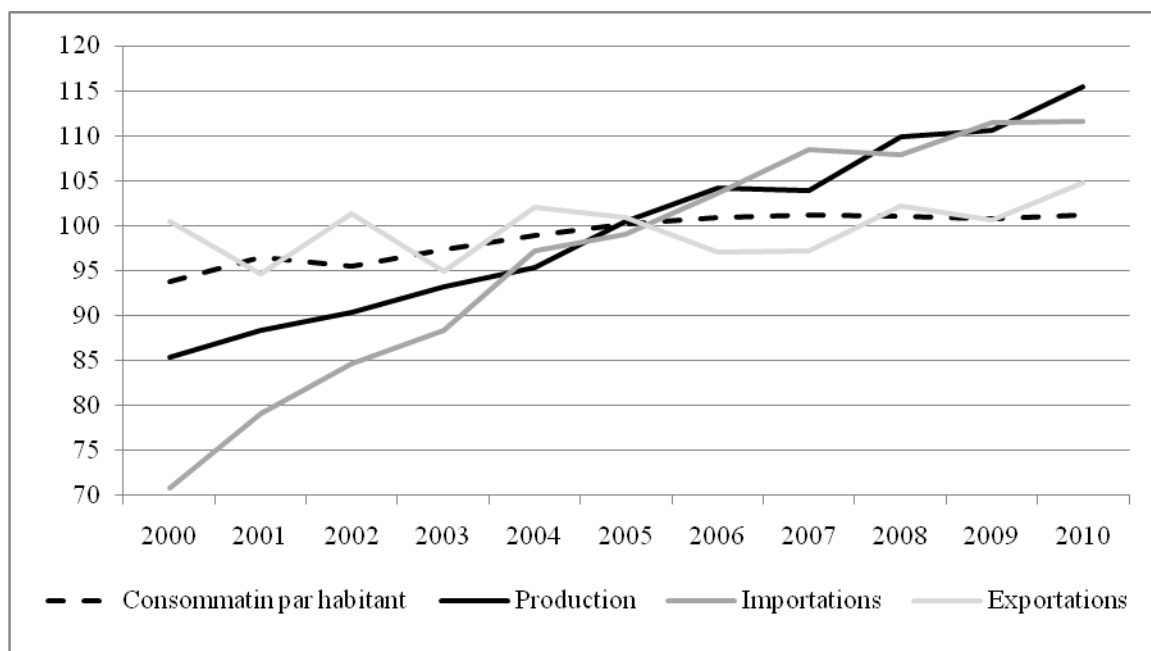


Source: FAO.

### Afrique subsaharienne

Bien qu'irrégulière, la production agricole en Afrique subsaharienne est en augmentation depuis 2006; les importations de produits alimentaires ont progressé au cours de l'année 2007, et les exportations (bien que toujours instables) ont stagné sur la même période (Figure 11); ceci pourrait nous amener à penser que la consommation par habitant a augmenté elle aussi, mais ça n'a pas été le cas. La consommation par habitant dans la région n'a progressé que faiblement entre 2000 et 2007, et a reculé pendant la crise des prix de l'alimentation et la crise financière. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces mauvaises performances, parmi lesquels un taux de croissance de la population de loin supérieur au taux de croissance de la disponibilité alimentaire dans la région. Il est également troublant de constater qu'au cours de la dernière décennie, les importations nettes de produits alimentaires en Afrique subsaharienne (mesurées en prix constants) ont augmenté de plus de 60 pour cent, accentuant encore le déficit du commerce alimentaire et entraînant une pression budgétaire accrue pour les pays de la région.

Figure 11: Indices de la consommation alimentaire par habitant et volumes de production, d'importation et d'exportation alimentaires pour l'Afrique subsaharienne 2000-2010 (2004-06 = 100)



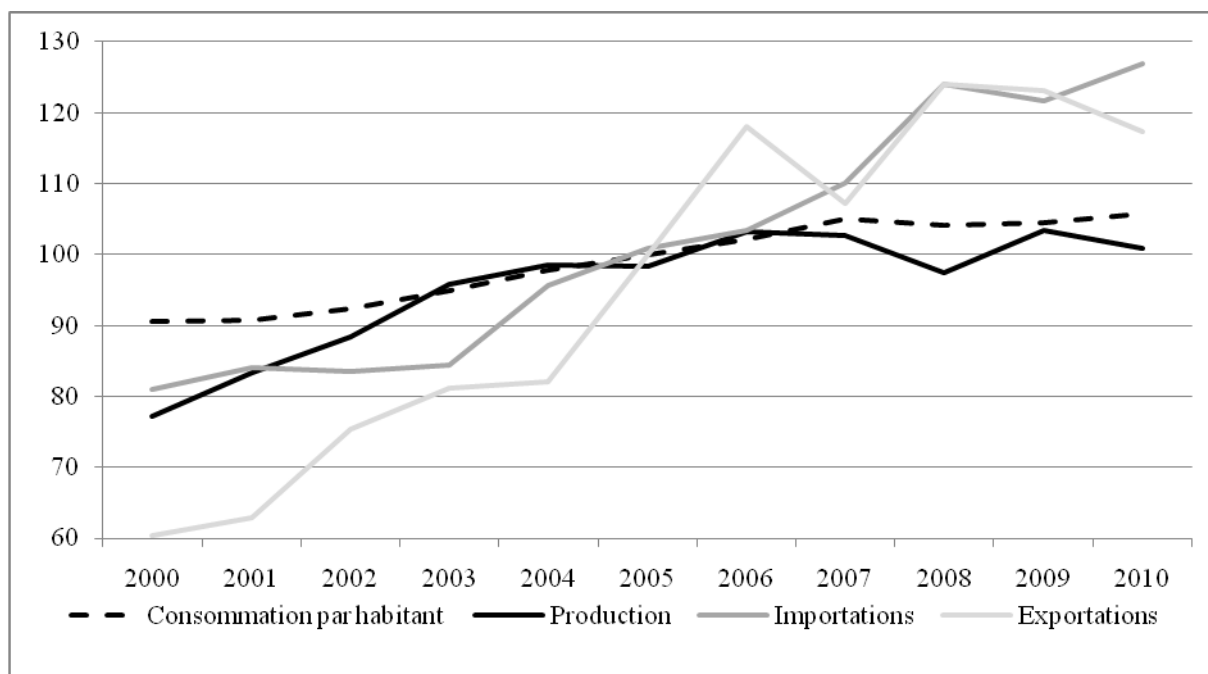
Source: FAO.



### Afrique du Nord et Moyen-Orient

Les pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient n'ont plus enregistré de croissance de la consommation par habitant depuis 2007 (Figure 12), principalement en raison de prix élevés. Les importations ont augmenté au cours de la décennie, mais ont fléchi en 2010, en grande partie à cause de la flambée des cours mondiaux des denrées alimentaires. L'augmentation des importations du pays traduit principalement une hausse des achats de blé, de riz, de céréales secondaires (pour l'alimentation animale), de viande (principalement la volaille) et de produits laitiers. Les exportations de denrées alimentaires ont elles aussi progressé, mais en partant d'un niveau très bas. La production a plus ou moins fait du surplace ces dernières années, ce qui s'explique principalement par un manque de ressources en terre et en eau qui a entravé le développement non seulement des cultures mais aussi des produits animaux.

Figure 12: Indices de la consommation alimentaire par habitant et volumes de production, d'importation et d'exportation alimentaires pour l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient 2000–2010 (2004–06 = 100)

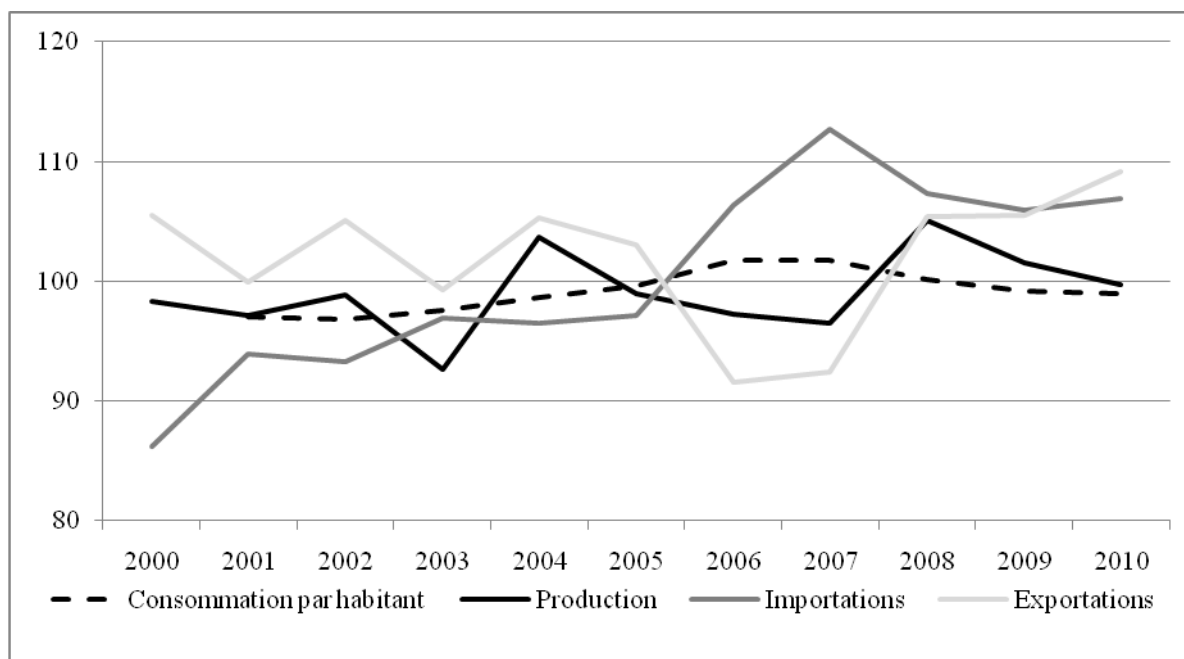


Source: FAO.

### Europe occidentale

30. Au cours de la dernière décennie, la consommation alimentaire par habitant a stagné ou diminué en Europe occidentale, les consommateurs ayant largement atteint le seuil de saturation pour les produits inclus dans cette analyse (Figure 13). C'est également dans cette région que la croissance de la production agricole, pour la même période, a été la plus faible; ce phénomène s'explique notamment par une série de réformes politiques, en particulier la réforme de la Politique Agricole Commune de l'Union européenne, dans le cadre de laquelle les aides directes à la production ont été remplacées par des paiements qui en sont « dissociés ». Mais l'appréciation de l'euro est également responsable de la chute de compétitivité du secteur. Toutefois, la majeure partie des terres est déjà utilisée pour la production, et celle-ci (notamment la production animale, et en particulier la viande de porc) est de plus en plus influencée par des préoccupations d'ordre environnemental. La production en Europe occidentale a grimpé en 2007 et 2008, sous l'effet de la hausse des prix et de l'assouplissement des exigences de mise hors production de terres dans l'Union européenne, mais a ensuite accusé un recul en 2009 et 2010 en raison d'une baisse des prix et de conditions climatiques défavorables. Les exportations alimentaires en provenance d'Europe occidentale ont également diminué à la suite du renforcement de l'euro, et probablement aussi en raison de l'accroissement du commerce intrarégional consécutif à l'élargissement de l'Union européenne.

Figure 13: Indices de la consommation alimentaire par habitant et volumes de production, d'importation et d'exportation alimentaires pour l'Europe occidentale 2000–2010 (2004–06 = 100)

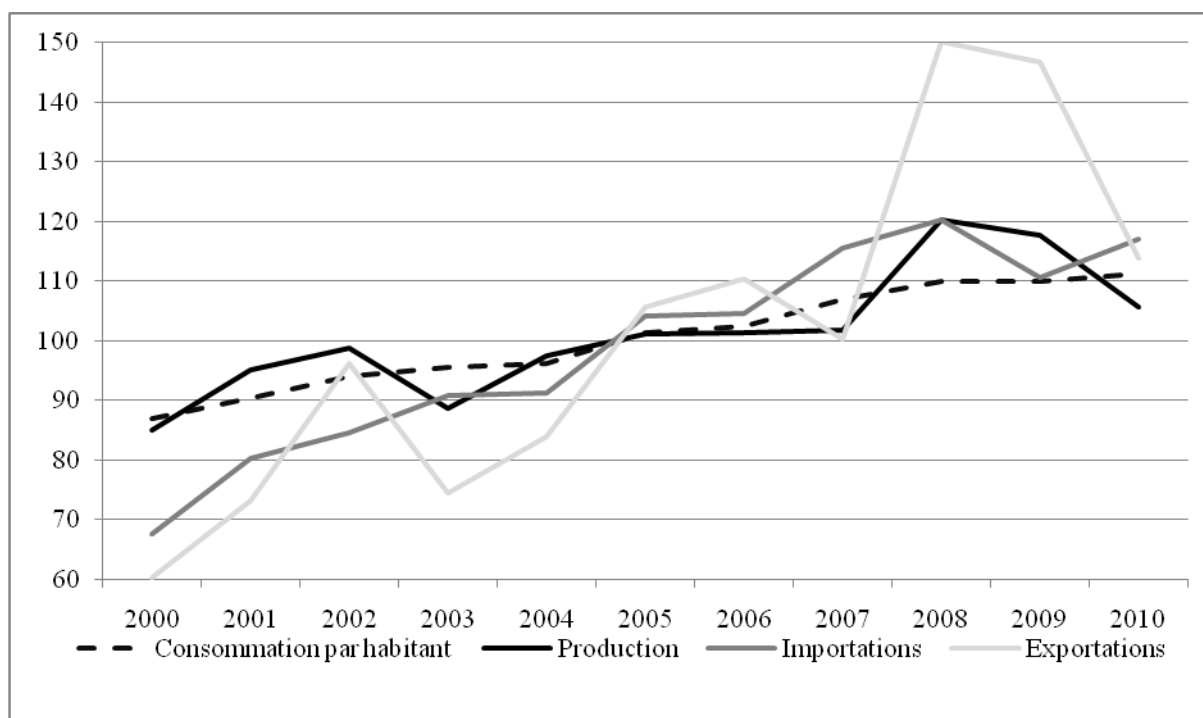


Source: FAO.

*Europe de l'Est et Asie centrale*

La consommation alimentaire par habitant en Europe de l'Est et en Asie centrale a légèrement augmenté au cours de la dernière décennie (Figure 14). La production alimentaire, en revanche, a connu une progression très rapide dans la région, qui a enregistré des récoltes records en 2008 et 2009. La sécheresse de 2010 a toutefois ramené les niveaux de production à des niveaux beaucoup plus modestes. La production animale et laitière a récemment amorcé une nouvelle tendance à la hausse, après plus de dix ans de stagnation. Entre 2000 et 2008, les exportations ont enregistré une croissance fulgurante, reflétant la hausse de la production céréalière, pour ensuite chuter de manière abrupte à la suite de la sécheresse de 2010. Le taux de croissance des importations a lui aussi été très important entre 2000 et 2009, mais beaucoup moins rapide toutefois que celui des exportations. Si la croissance de la production se poursuit au même rythme, la région pourrait devenir un pourvoyeur de produits alimentaires de première importance pour les marchés mondiaux en expansion.

*Figure 14: Indices de la consommation alimentaire par habitant et volumes de production, d'importation et d'exportation alimentaires pour l'Europe de l'Est et l'Asie centrale 2000–2010 (2004–06 = 100)*

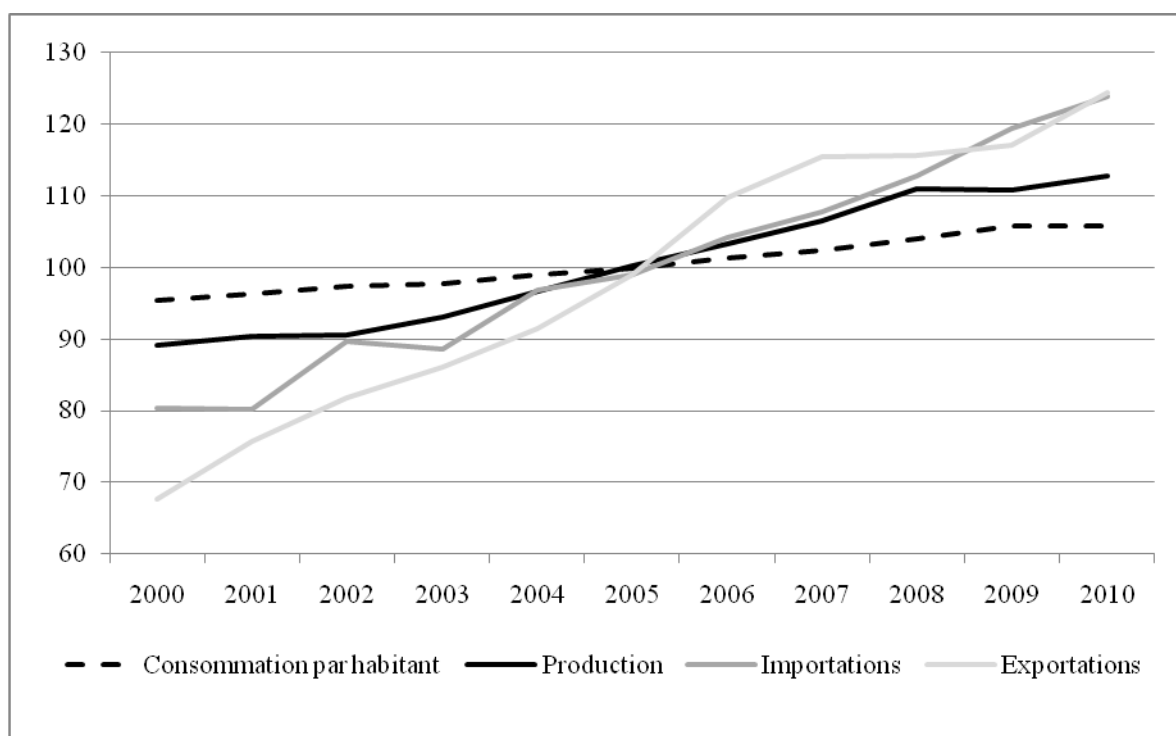


Source: FAO.

## Asie

La consommation alimentaire par personne a progressé de manière constante en Asie au cours de la dernière décennie (Figure 15), sous l'effet d'une forte croissance économique et d'une production régionale soutenue, qui a augmenté en moyenne de 2 à 4 pour cent par an pendant la majeure partie de la décennie avant de ralentir en 2009 et 2010. Le commerce à l'intérieur de la région et avec les autres régions a augmenté de manière sensible, avec une croissance rapide tant des importations que des exportations. La progression des importations a été plus rapide en Asie que dans n'importe quelle autre région du monde, avec un accroissement en volume de près de 75 pour cent entre 2000 et 2010 induit par la hausse des exportations de graines oléagineuses, de céréales secondaires, de viande et de produits laitiers. Les exportations en provenance de la région ont-elles aussi progressé rapidement, principalement en raison de l'intensification du commerce de produits tels que l'huile de palme, le riz et la viande. De manière générale, les bilans alimentaires semblent avoir relativement bien résisté tant aux flambées des prix qu'à la récession économique mondiale, bien qu'au vu de la taille et de la diversité de cette région, il soit difficile de tirer des conclusions fiables.

Figure 15: Indices de la consommation alimentaire par habitant et volumes de production, d'importation et d'exportation alimentaires pour l'Asie 2000–2010 (2004–06 = 100)

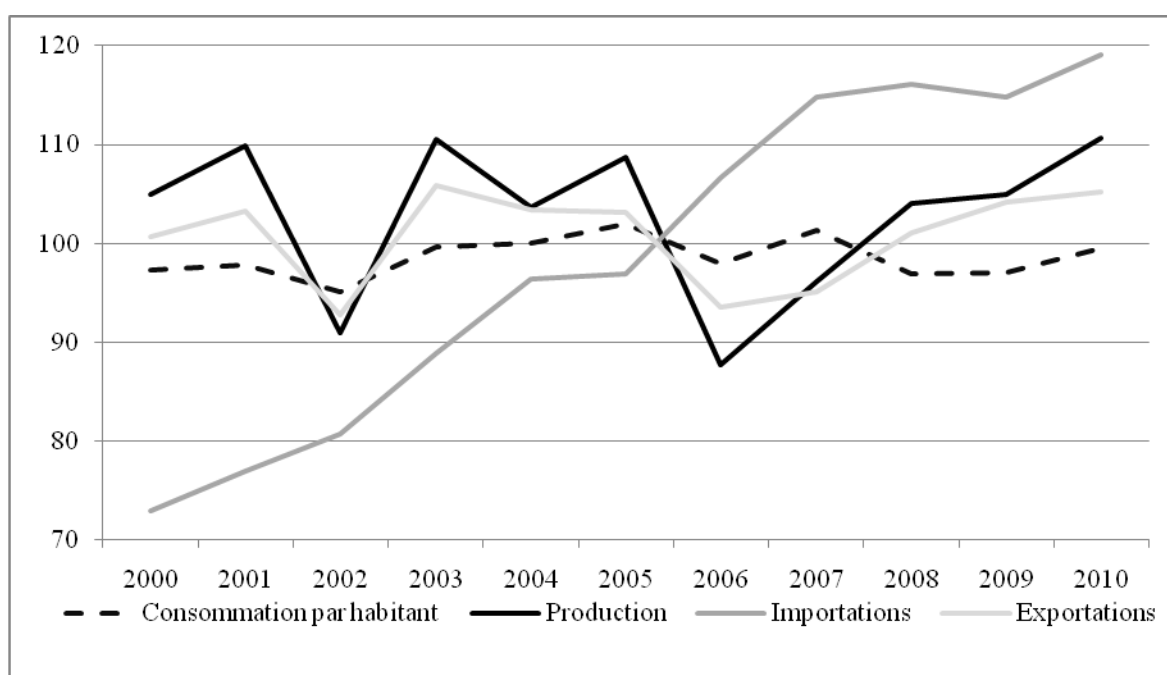


Source: FAO.

### Océanie

La consommation alimentaire par habitant en Océanie a stagné ou diminué (Figure 16) en raison d'un niveau élevé de saturation des régimes alimentaires, en particulier en Australie et en Nouvelle-Zélande, pays dont les tendances influencent largement la moyenne régionale. Ce qui est surprenant, toutefois, c'est la stagnation des volumes de production et d'exportation dans la région, qui se sont montrés relativement instables au cours de la décennie, reflétant dans une large mesure des périodes de climat défavorable. Ces volumes sont toutefois en hausse depuis 2006. Les importations ont connu une croissance rapide durant toute la décennie, et ont certainement joué un rôle déterminant pour assurer un approvisionnement alimentaire suffisant pour empêcher une diminution de la consommation par habitant.

Figure 16: Indices de la consommation alimentaire par habitant et volumes de production, d'importation et d'exportation alimentaires pour l'Océanie 2000–2010 (2004–06 = 100)



Source: FAO.

## V. Conclusions

31. La crise des prix des aliments de 2007-2008, qui a été suivie de la crise financière et d'une récession économique d'envergure planétaire, a porté le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde en 2009 à des niveaux sans précédent. Selon les estimations, le nombre de ces personnes a baissé à 925 millions en 2010, à mesure que les prix des aliments revenaient à des niveaux plus acceptables et que la conjoncture économique mondiale commençait à s'améliorer.

32. Les cours mondiaux des produits alimentaires et agricoles ont recommencé à grimper au milieu des années 2010, et au début du mois de mai 2011 l'indice des prix des aliments avait dépassé le niveau record qu'il avait atteint en juin 2008. Selon les projections contenues dans le document *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2010-2019 (OCDE-FAO, 2010)*, les prix réels des produits agricoles au cours de la prochaine décennie devraient, en moyenne, se maintenir à des niveaux supérieurs à ceux de la période 2000-2009.

33. La volatilité accrue des cours mondiaux des denrées alimentaires et ses répercussions potentielles sur la sécurité alimentaire suscitent des inquiétudes de plus en plus vives. Une meilleure coordination des politiques entre les pays et une plus grande transparence du marché peuvent accroître la stabilité tant sur les marchés intérieurs que sur les marchés internationaux, et devraient dès lors constituer les pierres angulaires des mesures qui seront adoptées pour prévenir de nouvelles crises.

34. L'expérience de ces dernières années nous a durement rappelé à quel point les populations touchées par l'insécurité alimentaire étaient vulnérables à la volatilité des prix des aliments et à la récession économique, et a démontré avec quelle rapidité un niveau d'insécurité alimentaire dans le monde déjà inacceptable pouvait se détériorer encore lorsque de tels chocs se produisent. Les prévisions, qui tendent vers un maintien de ces prix élevés et de cette volatilité, soulignent la nécessité d'agir sur deux fronts: prendre les mesures appropriées de protection et d'aide sociale afin de préserver les populations exposées à l'insécurité alimentaire contre l'impact direct de tels chocs, tout en stimulant la capacité de production des pays en développement. Il est absolument indispensable d'augmenter de façon substantielle les investissements dans l'agriculture des pays en développement de manière à obtenir un accroissement de productivité compatible avec un environnement durable, tout en veillant à renforcer la contribution de l'agriculture à la croissance de l'économie et à la réduction de la pauvreté.